

Les infos est un bulletin électronique mensuel conçu pour vous informer rapidement des activités les plus récentes de THEN/HiER et de ses partenaires.

Des nouvelles de THEN/HiER



* **Geneviève Goulet, membre du Comité des étudiants francophones des cycles supérieurs**, a reçu un prix *Histoire au présent* : prix d'histoire du gouvernement du Canada pour enseignants pour son plan de leçon, « Analyse de documents de la Seconde Guerre mondiale », dans lequel les étudiants examinent des documents iconographiques par le biais de deux concepts de la pensée historique : *recourir à des sources primaires et adopter une perspective historique*. Toutes nos félicitations, Geneviève!

* **Carla Peck, membre de THEN/HiER, et David Scott, membre du Comité des étudiants anglophones des cycles supérieurs**, font partie du numéro d'octobre de la revue *Focus Newsletter* publiée par la Social Studies Council of The Alberta Teachers' Association, un partenaire de THEN/HiER. En effet, la revue publie une transcription d'une entrevue donnée par Carla, « Teaching Diversity in the K-12 Social Studies Classroom » ainsi qu'une chronique de David, « In Search of Good Citizens », dans la section *From the Editor*.



* **David Anderson et Lisa McIntosh, membres de THEN/HiER**, et Alex de Cosson (UBC) ont codirigé une nouvelle monographie, *Research Informing the Practice of Museum Educators: Diverse Audiences, Challenging Topics, and Reflective Praxis* (Sense Publishers, 2015) qui présente une série de recherches indépendantes sur le rôle d'institutions comme les musées d'histoire naturelle et sociale, les musées d'anthropologie, les centres de science, les galeries d'art et les jardins comme sites d'apprentissage. Pour plus de renseignements et pour commander.

* **Stéphane Lévesque, Raphaël Gani, coordonnateur du Comité des étudiants francophones des cycles supérieurs**, et Jean-Philippe Croteau, de l'Université d'Ottawa, ont publié « La conscience historique de jeunes franco-ontariens d'Ottawa : histoire et sentiment d'appartenance » dans *Revue d'histoire de l'éducation* 27, no 2 (automne 2015).

Approaching the Past (ATP)

L'évènement le plus récent d'ATP - *Vancouver* s'est tenu le 26 novembre au Musée maritime de Vancouver et les participants ont pu y découvrir les programmes pédagogiques du musée et visiter le *St. Roch*, un lieu historique national. Le prochain ATP-*Vancouver* aura lieu le 2 mars 2016 au musée Roedde House. Par ailleurs, lors de la première soirée ATP - *Fredericton*, le 2 novembre, Diane MacLeod, James Rowinski, Mark Perry et Alan Sears ont parlé de leur expérience d'enseignement à l'aide de biographies de soldats. Le prochain évènement, *À qui l'histoire? Identité et témoignages francophones dans l'étude des guerres mondiales*, aura lieu au Musée acadien de l'Université de Moncton le 7 décembre avec les conférenciers Greg Kennedy et Jeanne-Mance Cormier (évènement bilingue).



Musée maritime de Vancouver.
Par l'utilisateur : Another Believer
(son propre travail), via
Wikimedia Commons

Nouvelle vidéo



Nobuyoshi Takashima, professeur émérite de la University of the Ryukyus au Japon, a prononcé une allocution, *The Threat of Revisionism to Japanese History Textbooks: State Intervention and Citizen Resistance*, à UBC le 14 octobre. L'évènement était financé par le Centre for the Study of Historical Consciousness, le Centre for Japanese Research, le Département d'histoire et le Département des langues et de l'alphabétisation. Vous trouverez aussi un lien vers une entrevue avec le professeur Takashima, *Investigating Evidence: Japan's War Responsibility in Southeast Asia*, sur le site Asia Pacific Memo.

Un petit projet de THEN/HiER dans l'actualité

Un projet financé par le programme Subvention de petits projets de THEN/HiER, Lake Country: Origins in Time and Place, a fait l'objet d'un article dans le journal *Lake Country Calendar*. Ce projet a permis la conception d'un manuel scolaire et d'un guide pédagogique sur l'histoire de cette région de la C.-B. Utilisant le format d'enquête, les récits portent sur des événements et des sites de Lake Country qui donnent une idée du passé et reflètent les histoires de ses résidents.

Blogue à l'affiche

Alexandre Turgeon est un spécialiste de la « Grande Noirceur », cette idée voulant que le Québec d'avant les années 1960 ait été rétrograde, religieux à l'excès et corrompu. Après avoir étudié les origines de cette Grande Noirceur dans sa thèse doctorale, il s'intéresse désormais à ses manifestations sur Twitter, notamment lors des récentes élections provinciales ou fédérales. Lors du débat des chefs du 2 octobre 2015, Alexandre a relevé cette déclaration de Thomas Mulcair : « Pendant les dix années de noirceur de Stephen Harper... ». Dans son billet Quand les hommes politiques puisent dans l'imaginaire collectif des Québécois, qui reprend une lettre ouverte publiée dans *Le Soleil*, il décrypte cette citation pour montrer comment elle s'inscrit dans une stratégie plus large visant à utiliser la Grande Noirceur pour interpeller les Québécois par l'entremise de leur imaginaire historique.



L'ancien premier ministre
Maurice Duplessis.

Des nouvelles de nos partenaires



* La **British Columbia Historical Federation (BCHF)** présente un nouveau site web interactif avec une navigation plus conviviale, une carte interactive et un calendrier communautaire, le tout permettant d'accroître la collaboration entre la BCHF et ses membres. Pour en savoir plus.

* La **Société historique du Canada (SHC)** accepte les mises en candidature pour les prix 2016 Sir-John-A.-Macdonald, Wallace-K.-Ferguson, Clio, Albert-B.-Corey, John-Bullen et Jean-Marie-Fecteau. Les prix seront remis à la réunion annuelle de la SHC à l'Université de Calgary le 31 mai 2016. La date limite de soumission est le 31 décembre 2015.



Les comités des étudiants des cycles supérieurs

Novembre fut un mois très occupé pour plusieurs membres du Comité des étudiants anglophones des cycles supérieurs qui ont prononcé des communications ou participé à des colloques d'enseignants en histoire locale et en sciences humaines. Toutes nos félicitations à ceux et celles qui ont pris part à ces événements qui, par ailleurs, procurent des avantages indéniables aux enseignants qui y participent. Plusieurs membres du comité ont également passé un temps fou à préparer des demandes de participation à divers congrès, en particulier celui de la SCÉÉ en 2016. Quant aux blogues de novembre, ils couvrent divers sujets sur l'enseignement du passé : Angelica Radjenovic et Chris Pedersen offrent des articles incisifs sur la finalité de l'enseignement de l'histoire et Eric Poitras présente un nouveau billet dans la série « Where are they now? » qui permet de se mettre à jour sur les activités d'anciens membres du comité. Nous aurons bientôt des nouvelles de Lindsay Gibson et d'Heather McGregor. Restez à l'affut! Contactez Scott Pollock.



Scott Pollock

Dernièrement sur le blogue *Enseigner l'histoire*, Marc-André Lauzon a continué sa série de billets à propos du nouveau programme d'histoire du Québec-Canada. Il résume la présentation donnée au congrès de l'AQEUS par les responsables du Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MÉESR). Blogueuse invitée, la professeure de Belgique Sandra Hennay décrit son projet de recherche qui intègre les neurosciences à la didactique de l'histoire au primaire. Pour sa part, Nathalie Popa expose les détails de son projet portant sur la conscience historique et l'enseignement supérieur. Enfin, dans *Rendre visible les perspectives historiques*, je résume une activité pédagogique que j'ai menée avec David Scott auprès de futurs enseignants. Comme vous avez lu à la page précédente, nous félicitons au passage Geneviève Goulet, qui a remporté le prix d'histoire du gouvernement du Canada pour sa leçon « Analyse de documents de la Seconde Guerre mondiale ». Contactez Raphaël Gani.



Raphaël Gani

Aperçu des recherches

Cette rubrique de notre bulletin mensuel met l'accent sur les projets de recherche de nos membres.

Per Eliasson
Professeur d'histoire et de didactique de l'histoire
Université Malmö, Suède



La conscience historique et les curriculums en histoire en Suède

En Suède, dans les années 1980, ce n'était pas facile d'enseigner l'histoire. Tant à l'échelle nationale que locale, des politiciens liés au secteur de l'éducation faisaient pression pour que l'identité de l'histoire disparaisse. Dans le curriculum, elle s'était retrouvée sous le titre *Activités humaines – perspective temporelle*. À cette époque, l'idéal pédagogique se traduisait par un amalgame de sujets sous divers thèmes, par exemple l'eau ou l'amitié, et son argument principal était : « la réalité ne se présente pas par sujets ». Il était louable de chercher à utiliser des approches multidimensionnelles pour trouver des solutions aux nouveaux problèmes, tels que les enjeux environnementaux, mais les résultats étaient souvent minimes et généraient une plus grande fragmentation. Le problème provenait de l'utilisation d'hypothèses selon lesquelles certains sujets *devaient* faire partie du projet éducatif, et pour ce faire, certains thèmes contraignants furent inclus dans le processus. Frustrés par ces conditions, quelques enseignants ont tenté de revenir à un enseignement par sujets, mais à partir d'une autre perspective, l'utilisation de problématiques exigeant une mise en commun avec d'autres sujets. À ce moment-là, j'enseignais l'histoire dans une petite ville du sud de la Suède. Avec des enseignants de biologie, de chimie, de mathématique et de travaux manuels, je collaborais à un projet couvrant 400 ans d'histoire forestière d'un petit village. Mon intérêt pour l'histoire de l'environnement est né de cette expérience d'éducation et de recherche à perspectives multiples. Lorsque j'ai entrepris mes études doctorales, j'ai d'ailleurs choisi ce sujet pour ma recherche et ma thèse, soit les raisons pour lesquelles l'État s'était approprié l'administration des forêts dans les premières décennies du XIX^e siècle. Les résultats partiels de cette étude furent publiés dans un article que j'ai corédigé avec Sven G. Nilsson, "You Should Hate Young Oaks and Young Noblemen: The Environmental History of Oaks in Eighteenth- and Nineteenth-Century Sweden" (*Environmental History* 7 [2002]: 659-74).

Dans les années 1990, l'histoire est redevenue un sujet enseigné à l'école et le nouveau concept de *conscience historique* a fait son apparition. Il est d'ailleurs devenu le point central d'une collaboration naissante entre les professeurs d'histoire des pays nordiques sur ce qu'on appellerait dorénavant la didactique de l'histoire. Le concept de conscience historique a ouvert l'étendue des champs de recherche en histoire pour y inclure l'utilisation de l'histoire sous diverses formes et dans divers secteurs de la société. Lorsque le gouvernement a entrepris une réforme des curriculums de l'enseignement obligatoire (primaire et secondaire) et de l'enseignement secondaire supérieur (postsecondaire) en 2011, le concept de conscience historique devint le cœur et le principe de base de l'histoire.

Selon le philosophe de l'histoire allemande Jörn Rüsen, la compétence narrative est la compétence essentielle de la conscience historique et elle se divise en trois habiletés : l'expérience liée au contenu, l'interprétation liée à la forme et l'orientation historique liée à la fonction. Le curriculum a donc été divisé en trois habiletés : reconnaître que le passé constitue l'histoire, ce qui veut dire acquérir des connaissances sur le passé; interpréter ce qu'on sait du passé et comment on le sait; et réfléchir à l'utilisation de l'histoire pour s'orienter dans le présent et l'avenir. L'utilisation des concepts fournit aux élèves les habiletés requises pour y arriver.



Curriculum for the compulsory school, preschool class and the leisure-time centre 2011

Skolverket

J'étais le coordonnateur de la réforme de 2011 et, à ce titre, j'ai collaboré au développement d'une ligne de progression entre ces deux étapes. Ce fut tout un défi. En effet, comment concevoir une progression de l'histoire sur 12 années dans le but de développer la conscience historique des élèves? Un des facteurs clés fut l'exploration progressive des concepts. Par exemple, les concepts *continuité et changement*, et *identité* sont d'abord enseignés aux niveaux d'enseignement obligatoire. Par la suite, ils structurent l'enseignement de l'histoire au secondaire supérieur. Pour de nombreux enseignants, l'enseignement des concepts était tout nouveau. De plus, faire de l'histoire avec sa propre vie ou la société dans laquelle on vit est un grand défi. Cependant, les nouveaux examens nationaux, obligatoires et optionnels selon les niveaux, facilitent l'implantation en concrétisant les nouvelles approches, mais ils posent aussi de nouveaux problèmes sur la façon d'évaluer la progression en histoire. Par exemple, comment évaluer les habiletés d'interprétation et de recherche de sources en lien avec le savoir contextuel? Qu'est-ce qu'une progression lorsqu'on réfléchit aux utilisations de l'histoire? Dans *New Directions in Assessing Historical Thinking*, codirigé par Kadriye Ercikan et Peter Seixas (Routledge, 2015), je présente avec mes collègues chercheurs le test national en histoire et quelques questions issues de notre recherche sur l'évaluation et la progression.

En réfléchissant à la dernière décennie, je constate que, comme sujet d'étude en Suède, l'histoire n'a pas seulement été relancée, mais on lui a donné un nouveau souffle. Le concept de conscience historique et l'enseignement des usages de l'histoire a permis d'intégrer l'histoire dans la société à l'extérieur du cadre scolaire de façon à ce que l'histoire soit une partie vitale de notre culture historique. C'est peut-être encore difficile d'être un enseignant d'histoire, mais aujourd'hui, ce l'est pour de bonnes raisons!

*** D'AUTRES NOUVELLES LE MOIS PROCHAIN!**